

# Notre Enquête

*Voici, suivant l'ordre dans lequel elles nous sont parvenues, de nouvelles réponses à notre enquête. Une dernière série paraîtra en octobre.*

*Rappelons les questions posées.*

*Quels sont :*

- 1°) Vos modèles et vos maîtres ;*
- 2°) Vos directions ; fondements et dogmes de votre esthétique ; pôles d'attraction et de répulsion de votre art.*

Je ne crois pas qu'on puisse prendre comme modèle les maîtres qu'on admire et aime, sans s'abaisser par un artifice stérile.

J'admire le Stravinsky du *Sacre du Printemps* et de *Noces*, et aussi les problèmes harmoniques que Schoenberg a tâché de résoudre, mais moi, étant Italien, j'ai tâché de m'approcher de nos grands maîtres des seizième et dix-septième siècles, et surtout de Claudio Monteverdi qui a été le précurseur de toute la musique italienne, même celle qui a dégénéré dans la forme mélodramatique stéréotypée.

Mes directions s'orientent vers un Art libre dans lequel le caractère national se révèle, non pas par des formules conventionnelles, mais par le fait que chaque individu trahit le caractère de sa race.

J'ai une profonde répulsion pour tout ce qui est spéculation et qu'on impose artificiellement, seulement pour gâter le goût du public, tout en lui faisant ouvrir avec facilité les cordons de sa bourse.

G. Francesco MALIPIERO.

\*\*

Excusez-moi de répondre si tardivement à vos questions, mais absorbé par les examens de l'école qui se terminent aujourd'hui après avoir commencé le 8 mai, je n'ai pas eu, de tout ce temps, un *quart d'heure* de liberté.

Voici les réponses à vos demandes :

1° — Mes modèles et mes maîtres ?... Mais ceux de tout musicien qui aime son art et les chefs-d'œuvre qui ont témoigné de cet art : Palestrina, Vittoria, Lassus ; Monteverdi, J.-S. Bach, Gluck, Beethoven, R. Wagner, César Franck... un point, c'est tout.

2° — Mes directions ? La grande et sublime route des musiciens de génie, route traditionnelle sur laquelle ces artistes ont bâti les monuments impérissables

de la musique et dont on ne peut s'éloigner sans tomber dans l'insanité et dans l'impuissance.

3° — Pôle d'attraction : la Beauté. Pôle de répulsion : la Laideur.

VINCENT D'INDY.

\*\*\*

*I. — Quels sont vos modèles et vos maîtres ?*

Non pas ceux qu'on m'a enseignés, mais ceux que j'ai retrouvés comme les témoins ancestraux de ma propre musique.

On ne compare pas des valeurs différentes de nature ; mais la connaissance réelle de chacune de celles-ci permet d'affirmer que toute la musique n'est pas dans tel ou tel musicien, à l'exclusion des autres.

Je n'ai pas de modèles au sens exact du mot ; car s'exprimer en une œuvre nouvelle ne peut s'accomplir en pastichant des modèles camouflés et déformés pour leur donner l'air d'être nouveaux. Une fausse-sonate, un faux-fugato, un faux-quelque chose, recueillent facilement les suffrages, par les similitudes qu'ils évoquent (1) ; mais l'œuvre nouvelle n'est pas là.

L'œuvre nouvelle, au contraire, est une évolution et non une révolution. Elle prolonge vers l'inconnu une route venue du passé, en y ajoutant une étape nouvelle. Alors que l'œuvre révolutionnaire trace un sentier à côté de la route déjà existante, sans atteindre un horizon nouveau.

Mes modèles sont des points de départs, et non des points de concentrations.

Voici d'où je viens :

De nos trouvères et troubadours, de nos luthistes, de notre XVI<sup>e</sup> siècle, de Titelouze, Grigny et J. M. Leclair, de J. Ph. Rameau, et de tous ceux qui depuis près de mille ans représentent le génie français dans la musique.

Pourquoi ceux-là ?

Sans doute parce que mes œuvres m'ayant fait classer comme n'étant ni de ce groupe, ni de cet autre, m'ont obligé à chercher d'où j'étais.

On est toujours le fils de quelqu'un. J'ai retrouvé mes preuves. Je viens de les citer.

Mes Maîtres ?

Mieux, mes initiateurs et mes raisons d'avoir confiance ; car il peut arriver un moment où l'on n'est plus élève : celui où l'on abandonne la discipline commune pour l'acquisition d'une discipline supérieure (2).

Je reconnais pour maîtres tous ceux, vivants ou morts, qui sont pour moi des exemples, en rapport avec ma propre nature, de lyrisme et de probité technique, d'intelligence et d'intuition.

(1) Ce sont des œuvres dites révolutionnaires ; on désarticule une pièce ancienne et l'on fait une œuvre dite nouvelle avec les morceaux assemblés de façon inattendue.

(2) Et non pour une anarchie.